

## Le chat (2)

I

Dans ma cervelle se promène

Ainsi qu'en son appartement,

Un beau chat, fort, doux et charmant.

Quand il miaule, on l'entend à peine,

Tant son timbre est tendre et discret ;

Mais que sa voix s'apaise ou gronde,

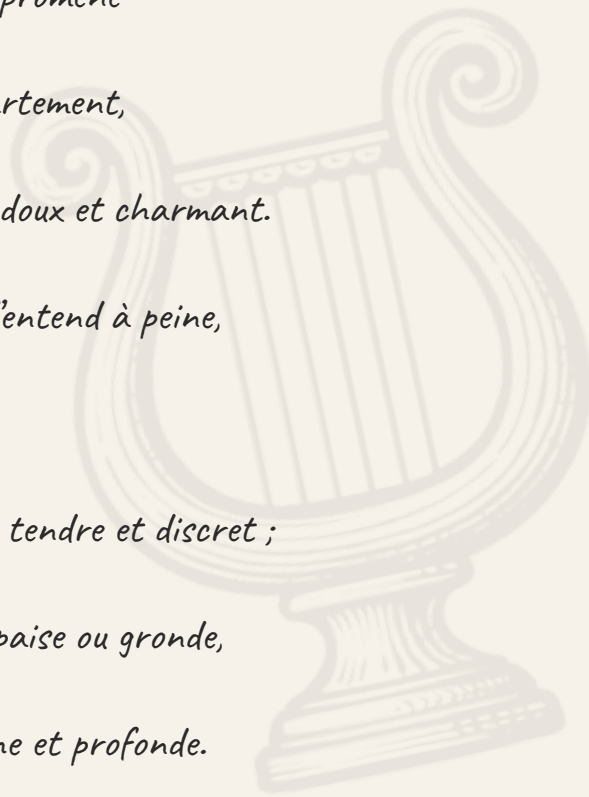
Elle est toujours riche et profonde.

C'est là son charme et son secret.

Cette voix, qui perle et qui filtre

Dans mon fonds le plus ténébreux,

Me remplit comme un vers nombreux



*Et me réjouit comme un philtre.*

*Elle endort les plus cruels maux*

*Et contient toutes les extases ;*

*Pour dire les plus longues phrases,*

*Elle n'a pas besoin de mots.*

*Non, il n'est pas d'archet qui morde*

*Sur mon coeur, parfait instrument,*

*Et fasse plus royalement*

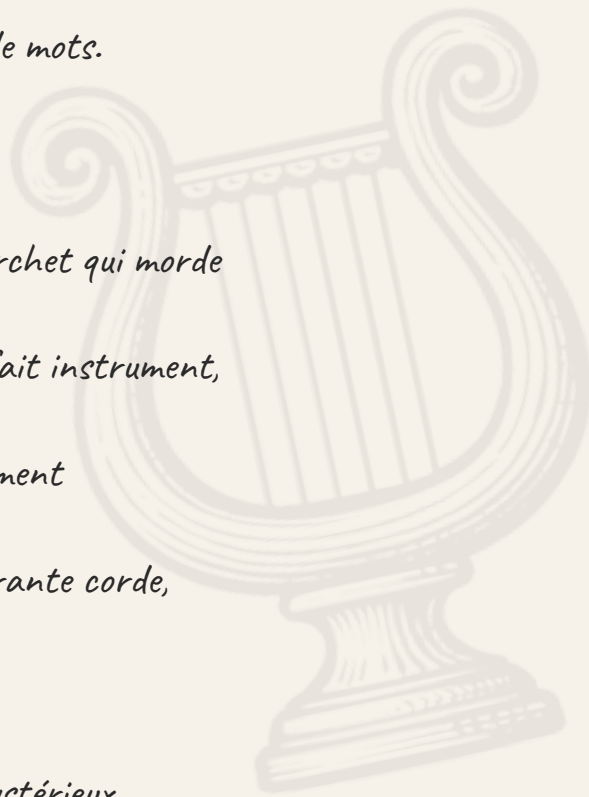
*Chanter sa plus vibrante corde,*

*Que ta voix, chat mystérieux,*

*Chat séraphique, chat étrange,*

*En qui tout est, comme en un ange,*

*Aussi subtil qu'harmonieux !*



## II

De sa fourrure blonde et brune

Sort un parfum si doux, qu'un soir

J'en fus embaumé, pour l'avoir

Caressée une fois, rien qu'une.

C'est l'esprit familier du lieu ;

Il juge, il préside, il inspire

Toutes choses dans son empire ;

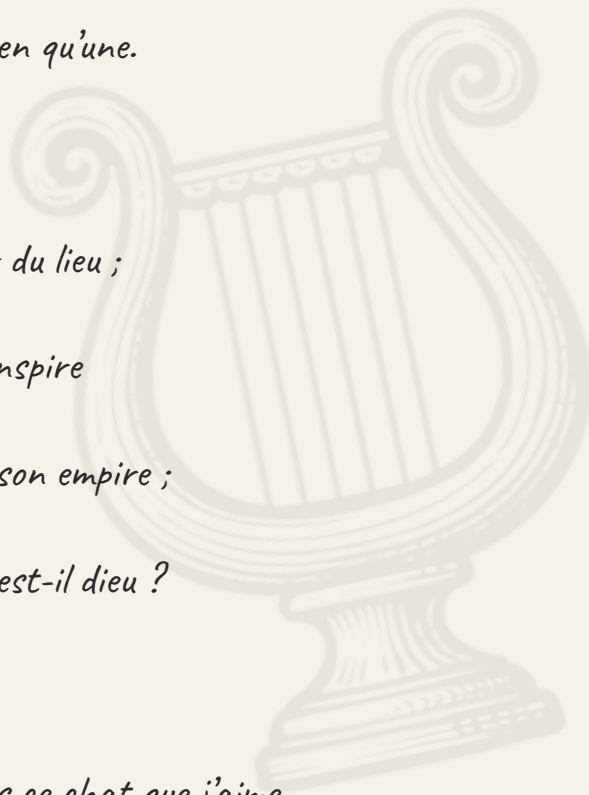
Peut-être est-il fée, est-il dieu ?

Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime

Tirés comme par un aimant

Se retournent docilement

Et que je regarde en moi-même



*Je vois avec étonnement*

*Le feu de ses prunelles pâles,*

*Clairs fanaux, vivantes opales,*

*Qui me contemplent fixement.*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

